

Les maîtres de la guerre.

Document 1. Raoul de Cambrai, chanson de geste du XIIe siècle.

« Raoul se mit en colère et s'écria à haute voix :

« Frappez, nobles chevaliers ! Je veux aller réduire Origny à l'Etat de ruines. (...). Quand ses hommes l'entendirent, ils allèrent tout de suite revêtir leurs hauberts, car ils n'osèrent pas refuser. Il y en avait dix mille, à ce que j'ai entendu dire. Ils chevauchèrent en direction d'Origny et traversèrent les fossés pour s'attaquer à la palissade – ils en coupèrent les pieux avec des cognées d'acier et les firent culbuter sous leurs pieds. Ils traversèrent le fossé du côté du vivier et se précipitèrent vers les remparts. L'angoisse des bourgeois était grande ce jour-là, car la palissade ne les protégeait plus.(...)»

Les bourgeois comprirent qu'ils avaient perdu la palissade et même les plus audacieux en furent éperdus. Ils se retirèrent dans les points forts des remparts et lancèrent des pierres et maints pieux aiguisés – nombre des hommes de Raoul furent assommés. Tous les hommes du bourg vinrent aux remparts pour le défendre(...).

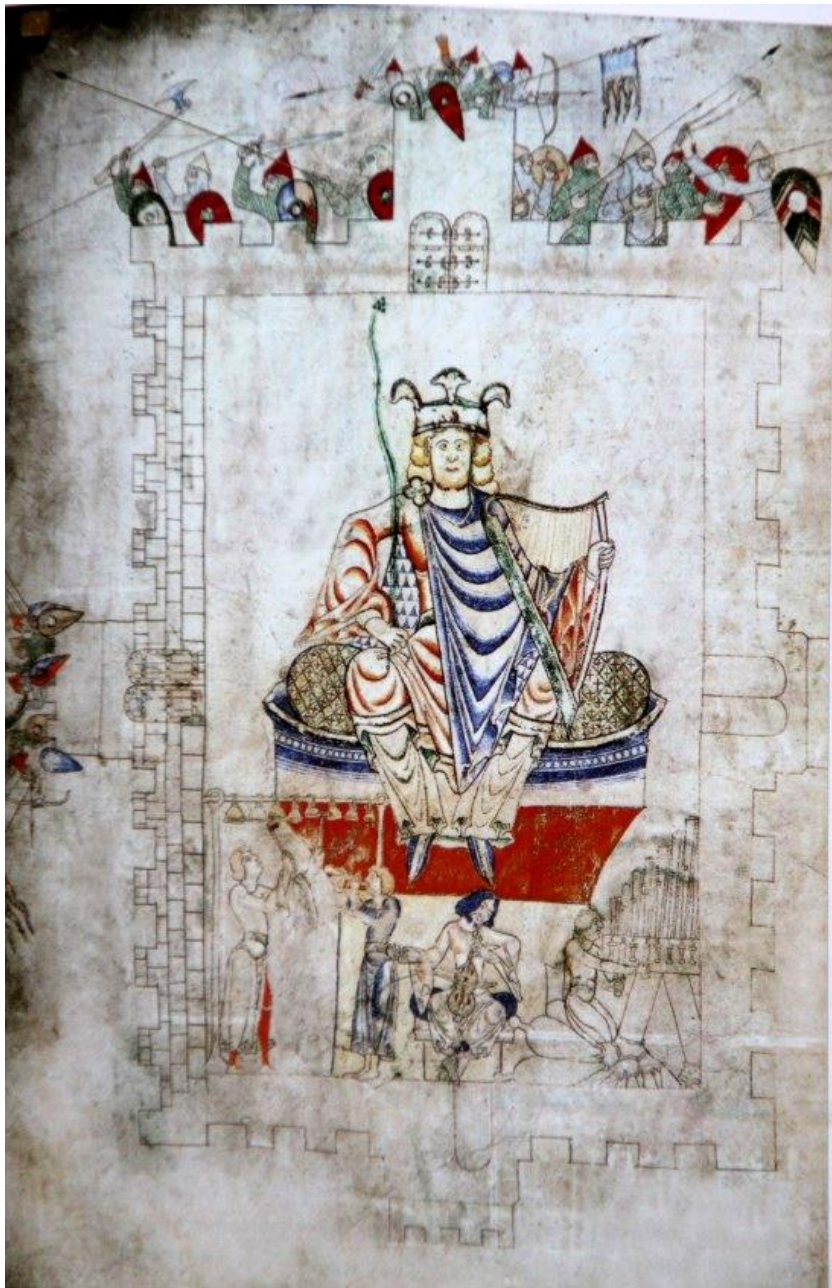
Le comte Raoul était très en colère contre les bourgeois qui lui avaient résisté ; il jura par Dieu et sa miséricorde que toutes les richesses de l'archevêché de Reims ne l'empêcheraient pas de les brûler avant la tombée du jour. Il donna le signal du feu et ses écuyers le mirent. Les salles brûlèrent et les planchers s'écroulèrent : les tonneaux s'enflammèrent et leurs cercles éclatèrent. Les flammes engloutirent même les enfants – quelle douleur et quelle action coupable ! Le comte Raoul agit très mal (...). Les maisons brûlèrent, les planchers cédèrent, le vin se répandit tellement que les celliers en furent inondés, le lard brûla et les garde-manger s'effondrèrent. La graisse aviva les flammes, qui atteignaient les tours et le plus haut clocher – les toitures s'écroulèrent. Entre les deux murs, le brasier fut si intense que les religieuses périrent. Toutes les cent brûlèrent ans ce grand incendie – Marsent la mère de Bernier, y périt, ainsi que Clamados, la fille du duc Renier. La puanteur des corps carbonisés fut épouvantable : les hardis chevaliers pleuraient de compassion. »

2. « Josué ne ramena pas la main qu'il avait étendue avec le javelot, jusqu'à ce qu'il eût traité comme anathèmes tous les habitants de Ai. (...) Il pendit le roi de Ai à un arbre, jusqu'au soir. » Épisode du Livre de Josué, dépeint en termes contemporains et avec un réalisme macabre dans une bible française vers 1250.



Consigne documents 1 et 2.

1 Quels sont les éléments qui montrent la violence de la guerre dans ces deux documents (écrire quelques phrases avec les exemples).



Document 3. Dessin à l'encre brume rehaussé de touches de rouges, de vert, de bleu et d'orangé, illustre le livre des Psaume dans la bible d'Etienne Harding, manuscrit réalisé à Citeaux vers 1109-1111, bibliothèque municipale de Dijon ms 12-15.

Document 4. D'après les dossiers du manoir de Wharram Percy : une liste de la nourriture fournie pour la fête de la moisson du Seigneur du manoir. "Viande de bœuf, quatre veaux, deux moutons et demi, une poitrine de mouton, une poitrine de veau, cinq agneaux, six porcs, sept lapins, oeufs, beurre, lait, poivre, vinaigre de blé panifiable et du pain de seigle, les dates, le miel et cinq fûts de bière."

Consignes document 3.

2 Décrivez ce dessin.

3 En reprenant les documents 1,2,3 et 4 décrivez quelques moments de la vie d'un seigneur.